

## LECTEURS EN DEVENIR

*Le livre et l'apprentissage de la lecture chez les adultes : réflexions et expériences*

*L'exploitation pédagogique du livre dans les groupes d'apprentissage pour adultes faibles lecteurs*

**Patrick Michel**

Patrick Michel donne des cours d'alphabétisation à des adultes de Bruxelles depuis plus de 15 ans dans une structure s'appelant le Collectif Alpha. Il a eu l'occasion d'écrire un livre, il y a 2 ans, qui s'appelle *1001 Escales sur la mer des histoires* et qui est sous-titré *52 démarches pédagogiques pour apprendre et aimer les livres*.

Pendant de longues années, l'enseignement de la lecture tel que nous le pratiquions au Collectif Alpha était essentiellement basé sur la maîtrise des techniques de déchiffrement à partir des manuels que nous avons conçus dans ce but. (Ali a une lada, Ali va au Mali, ...). Mais les résultats étaient peu satisfaisants : les personnes acquéraient certains apprentissages mais leurs effets étaient limités au cadre scolaire : elles lisaient dans le centre (et jamais à l'extérieur) sur des écrits du centre (et non des écrits réels existant au dehors) et tant qu'ils fréquentaient le centre (et plus après). En d'autres termes, on formait des personnes maîtrisant quelques aspects techniques de la lecture mais on ne formait pas des lecteurs.

Nous avons compris alors que ce qui empêche la lecture, ce n'est pas seulement le manque de maîtrise technique mais avant tout le fait d'appartenir à un milieu qui vit en dehors de la communication écrite ou qui ne la connaît que sous sa forme "oppressive" ou "normative".

### **> Devenir lecteur, question de technique ou de pratique culturelle ?**

Conséquence logique, apprendre à lire, avant d'être de l'ordre d'une technique est de l'ordre d'une pratique culturelle. Lorsque le petit enfant voit que son entourage est utilisateur d'écrits multiples, lorsque lui-même est déjà destinataire d'écrit avant de savoir lire, alors les techniques apprises à l'école prendront tout leur sens à ses yeux. Il deviendra lecteur tout naturellement parce qu'il aura acquis sans s'en rendre compte et dès son plus jeune âge la pratique culturelle de l'écrit présente dans sa famille, son milieu. L'absence de cette pratique culturelle mène souvent à l'illettrisme si l'approche de la lecture à l'école est conçue en termes de technique. Et ce qui est valable pour les enfants se vérifie aussi chez les adultes.

Et si cette pratique culturelle est absente, que faire sinon essayer d'en créer les conditions d'émergence ?

### **> Créer un "milieu de lecture", oui mais...**

Qu'avons-nous fait d'abord ? Nous avons décidé de créer un "milieu de lecture", c'est-à-dire que nous avons décidé de donner directement aux apprenants un statut de lecteur en

les mettant en contact avec de vrais écrits. Pour cela, nous avons installé dans chacun de nos centres de petits espaces-bibliothèque où les murs étaient tapissés d'étagères de livres et de magazines choisis suite à un travail de prospection particulier : il s'agissait en effet de trouver des écrits d'accès facile mais avec un contenu susceptible d'intéresser des adultes. Mais les choses ne se sont pas arrangées pour autant : nous nous sommes rendu compte que lorsqu'on place une personne illettrée (dans le sens vivant en dehors de la lettre, de la communication écrite) dans une bibliothèque, il ne se passe rien. C'est comme si les livres faisaient partie du papier peint. Pourquoi ? Nous avons dû à nouveau réfléchir... et nous avons compris que si quelqu'un vit en dehors du monde des écrits, il ne saura pas du tout ce qu'il pourra attendre d'un livre, il ne saura pas que tel ou tel type de livre sera susceptible de répondre à des questions qu'il se pose, de répondre à un désir de détente, d'amusement ou de réflexion, que tel livre entrera en connivence avec son univers intérieur... Dans ce cas, les écrits auront beau se trouver en sa présence, cela restera un univers opaque où il ne désirera pas trop s'aventurer.

### > *Non-lecteurs et livres, tenter la médiation...*

L'idée s'est alors imposée que nous devons absolument créer des médiations entre le livre et le non-lecteur. Dans cet esprit, nous avons imaginé et expérimenté de nombreuses activités pour familiariser les personnes non lectrices avec le monde des écrits et pour leur donner l'envie d'y plonger.

Le fruit de nos expérimentations c'est ce livre *1001 escales sur la mer* des histoires où se trouvent rassemblées 52 activités parmi celles qui nous ont donné le plus de satisfactions. Cet ouvrage comprend quatre parties qui elles-mêmes correspondent aux quatre grands types d'activités que nous estimons nécessaires pour espérer former des lecteurs.

Dans la première partie " Trouver sa bouée dans la mer des mots ", nous présentons une série de démarches ludiques autour de beaucoup de livres pour permettre une première familiarisation avec le monde des livres et pour favoriser l'expression de choix personnels : en effet un lecteur choisit de lire ce qu'il aime, mais pour choisir, il doit connaître et comment connaître quand il y a tant de livres ? Comment trouver l'histoire qui pourrait accrocher, plaire, émouvoir, amuser ?

La deuxième partie " Entrer dans un livre " présente une série de démarches destinées à faciliter, rendre possible et agréable la lecture d'un livre précis lorsque les compétences en lecture sont encore balbutiantes. En d'autres termes, comment apprendre à lire en étant tout de suite lecteur ?

Jusque là, les livres n'ont pas encore vraiment quitté les salles de cours ni franchi les limites des activités du groupe. Or ce qui signifie l'accès à un vrai statut de lecteur, c'est de lire seul un livre et de trouver du temps à soi pour le lire. Pour cela, il est important de favoriser l'emprunt de livres mais il faut aussi créer de la socialisation autour des livres. Car si l'acte de lire est solitaire, il s'enracine, comme toute pratique culturelle, dans un cadre social : c'est parce qu'on a entendu parler d'un livre par quelqu'un en qui a en confiance... qu'on va se mettre à le lire. Créer des moments où des non-lecteurs partagent les lectures qu'ils ont faites, discutent des livres qu'ils ont aimés, c'est le meilleur moyen d'entraîner la circulation des livres... La troisième partie de 100 escales (" Lire par ses propres ailes ") est consacrée à des activités liées à cette dimension-là, très importante et pourtant trop souvent sous-estimée.

La dernière partie du recueil s'appelle " À nouveaux lecteurs, nouveaux écrivains ". Elle s'inspire de l'idée que lorsqu'on lit une histoire qui nous parle, on est envoyé dans un autre lieu, un autre temps, parmi des personnages lointains peut-être, mais ce voyage n'est bien souvent qu'un détour qui nous fait porter un regard renouvelé sur nous-mêmes. Comprendre un texte, c'est se comprendre disait Ricoeur. Ce regard neuf fait souvent émerger un désir de parole et, pour cette raison, de nombreux ateliers de lecture se prolongent en ateliers d'écriture. Cette partie est donc consacrée à la production de nouveaux écrits par des apprenants eux-mêmes, nouveaux écrits auxquels on s'attachera à donner une forme transmissible, c'est-à-dire à les éditer, modestement, sous forme de livres. Ce seront souvent ces livres-là qui auront le plus de succès parce qu'ils vont apporter à l'apprenant une modélisation d'une réalité proche de la sienne. Ceci repose sur l'idée de Jean Foucambert que les nouveaux lecteurs méritent, aussi, une nouvelle littérature. Il nous dit : Si, un jour, il y a 80% de lecteurs, ils liront sur d'autres écrits que les écrits qui font qu'aujourd'hui 30% lisent...